

 **Histoire 1**

- ✎ **Archimède (vers 287–212 avant JC)** est un mathématicien, physicien et inventeur de langue grecque qui vécut à Syracuse en Sicile. Dans *La méthode*, il démontre que l'aire \mathcal{A} d'un disque est égale à l'aire \mathcal{T} d'un triangle rectangle de hauteur le rayon R et de base la circonférence $2\pi R$. Il examine tous les cas possibles (méthode d'exhaustion) et prouve par l'absurde qu'on ne peut avoir ni $\mathcal{A} > \mathcal{T}$, ni $\mathcal{A} < \mathcal{T}$. Il s'appuie sur un axiome de continuité « *En la divisant successivement par 2, on peut rendre une quantité aussi petite que l'on veut* » et encadre l'aire du disque par celles de polygones inscrits et exinscrits avec un nombre croissants de côtés. Il obtient ainsi un encadrement de π remarquable pour l'époque $3 + \frac{10}{71} < \pi < 3 + \frac{1}{7}$. Ce principe sera repris bien plus tard pour approcher les nombres irrationnels par des suites.
- ✎ **Héron d'Alexandrie (vers 170 – 117 avant JC)** est un physicien et mathématicien grec, célèbre pour sa formule de l'aire d'un triangle de côtés a , b et c en fonction de son demi-périmètre p : $\mathcal{A} = \sqrt{p(p-a)(p-b)(p-c)}$. Son nom est associé à un algorithme d'approximation de $\sqrt{2}$, connu des Babyloniens 400 ans avant, noté actuellement sous la forme de la suite $r_0 = 2$ et $r_{n+1} = \frac{1}{2} \left(r_n + \frac{2}{r_n} \right)$.
- ✎ **Léonard de Pise, dit Fibonacci (1175 – 1240)** est un mathématicien italien auteur du *Liber abaci* (1202), un recueil de problèmes algébriques, où il popularisa l'usage des chiffres arabes. Un énoncé est resté célèbre : « *Possédant au départ un couple de lapins, combien de couples de lapins obtient-on en douze mois si chaque couple engendre tous les mois un nouveau couple à compter du second mois de son existence?* », il se modélise avec la suite $f_0 = f_1 = 1$ et $f_{n+2} = f_{n+1} + f_n$. On démontre que le rapport f_{n+1}/f_n tend vers le nombre d'Or $\frac{1+\sqrt{5}}{2}$ lorsque n tend vers $+\infty$.

1 Suite numérique

 **Définition 1**

Une suite est une fonction définie sur l'ensemble \mathbb{N} des entiers naturels.

Si u est le nom de la suite, l'image de n par u se note $u(n)$ (notation fonctionnelle) ou de manière plus usuelle u_n (notation indicielle).

L'ensemble des termes de la suite se note alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

 **Définition 2**

Une suite permet de modéliser l'évolution d'une grandeur qu'on peut indexer sur des entiers (jours, mois, années ...), on parle de **modèle discret**.

Capacité 1 *Modéliser une situation par une suite*

On s'intéresse à une population de phoques vivant sur une île et dont le nombre d'individus diminue de façon inquiétante.

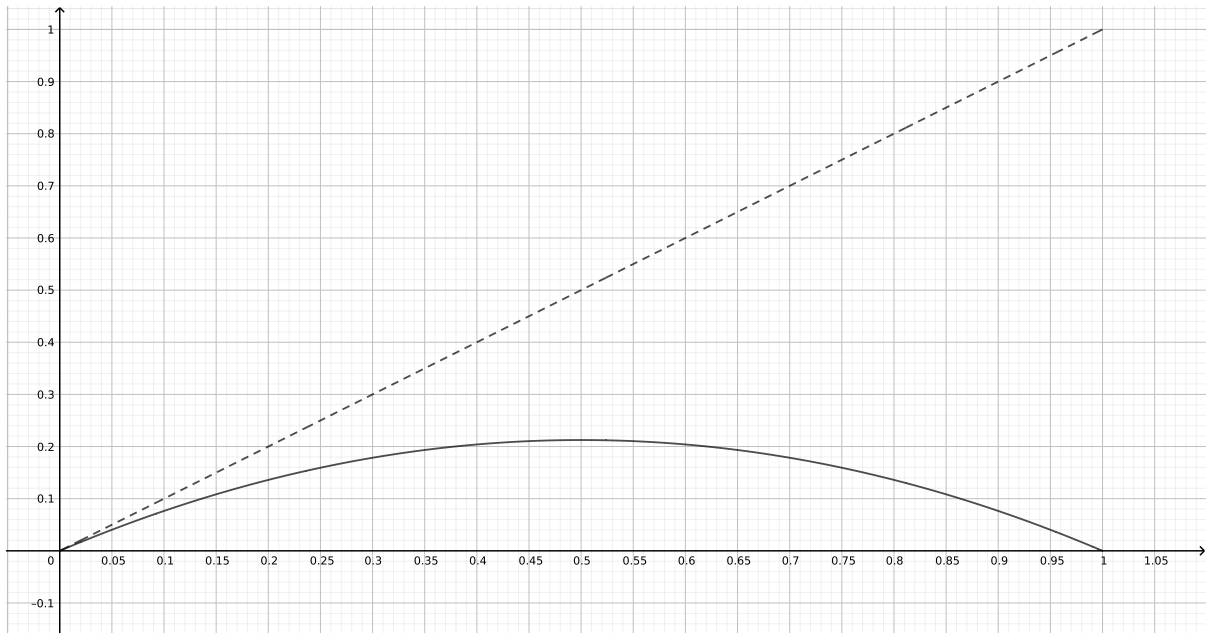
Au début de l'an 2000, on comptait 500 phoques. Une étude a permis de modéliser ce nombre de phoques par la suite (u_n) définie par :

$$\begin{cases} u_0 = 0,5 \\ u_{n+1} = 0,85u_n(1 - u_n) \end{cases}$$

où pour tout entier naturel n , u_n modélise le nombre de phoques, en milliers, au début de l'année 2000 + n .

Dans les calculs, on arrondira les nombres de phoques à l'unité.

1. Calculer, dans ce modèle, le nombre de phoques au début de l'année 2001 puis de l'année 2002.
2. On a représenté sur le graphique ci-dessous la courbe \mathcal{C}_f de la fonction définie sur $[0; 1]$ par $f : x \mapsto 0,85x(1 - x)$ et la droite Δ d'équation $y = x$.



Construire les quatre premiers termes de la suite (u_n) sur l'axe des abscisses en appliquant l'algorithme suivant :

- Étape 1 : on place $u_0 = 0,5$ sur l'axe des abscisses;
 - Étape 2 : on construit l'ordonnée $u_1 = f(u_0)$ du point de \mathcal{C}_f d'abscisse u_0 sur l'axe des ordonnées et on le projette sur l'axe des abscisses en prenant l'abscisse du point de la droite Δ dont il est l'ordonnée, puis on reprend l'étape 1 avec u_1 ;
3.
 - a. Calculer des valeurs approchées des dix premiers termes de la suite (u_n) avec le mode suite de sa calculatrice.
 - b. Reporter les premiers termes dans la capture de feuille de tableur ci-dessous. Quelle formule faudrait-il saisir en A3 et B3 pour compléter la feuille de calcul?

	A	B
1	n	u_n
2	0	0,5
3	1	...
4	2	...
5	3	...

c. Compléter la fonction Python ci-dessous pour qu'elle renvoie une liste avec les n premiers termes de la suite (u_n) :

```
def liste_valeurs(n):
    u = 0.5
    L = [u]
    for k in range(n - 1):
        u = .....
        L.append(.....)
    return .....
```

4. Quelles conjectures peut-on faire sur le sens de variation et la limite de la suite (u_n) ?
En donner une interprétation dans le contexte de l'exercice.

2 Suites et ordre

2.1 Ordre et opérations



Propriété 1

Soit x, y et z des réels.

- Pour tous réels x, y et z , si $x \leq y$ alors $x + z \leq y + z$.
- Pour tous réels x, y et z , si $x \leq y$ et $z > 0$ alors $xz \leq yz$, et si $x < y$ et $z > 0$ alors $xz < yz$
- Pour tous réels x, y et z , si $x \leq y$ et $z < 0$ alors $xz \geq yz$ et si $x < y$ et $z < 0$ alors $xz > yz$
- Pour tout réel x , $x^2 \geq 0$.

2.2 Méthode de la différence



Propriété 2

Comparer deux nombres x et y revient à étudier le signe de leur différence.

- $x > y \iff x - y > 0$
- $x \leq y \iff x - y \leq 0$

Capacité 2 Utiliser la méthode du signe de la différence

Soit (u_n) la suite définie pour tout entier $n \geq 0$ par $u_0 = 99$ et $u_{n+1} = u_n - n^2 + 2n + 8$. Étudier le signe de $u_{n+1} - u_n$ et en déduire l'étude des variations de la suite (u_n) .

2.3 Ordre et fonctions de référence

Propriété 3

1. Fonction carré $x \mapsto x^2$

Si $0 \leq a < b$ alors $0 \leq a^2 < b^2$

et si $a < b \leq 0$ alors $a^2 > b^2 \geq 0$

2. Fonction racine carré $x \mapsto \sqrt{x}$

Si $0 \leq a < b$ alors $0 \leq \sqrt{a} < \sqrt{b}$ ou deux nombres positifs (les racines) sont rangés dans le même ordre que leurs carrés

3. Fonction inverse $x \mapsto \frac{1}{x}$

Si $0 < a < b$ alors $0 < \frac{1}{b} < \frac{1}{a}$

et si $a < b < 0$ alors $0 > \frac{1}{a} > \frac{1}{b}$

4. Fonction exponentielle $x \mapsto e^x$.

$a < b \Leftrightarrow e^a < e^b$

et $a < b \Leftrightarrow e^{-a} > e^{-b}$

5. Échelle des puissances.

- Pour tout réel x tel que $0 < x < 1$ on a $0 < x^3 < x^2 < x < \sqrt{x} < 1$.
- Pour tout réel x tel que $1 < x$ on a $1 < \sqrt{x} < x < x^2 < x^3$.
- Pour tout entier $n \geq 1$:
 - Si $0 < x < 1$ alors $0 < x^n \leq x < 1$.
 - Si $1 < x$ alors $1 < x \leq x^n$.

Capacité 3 Manipuler des encadrements

1. Démontrer que pour tout entier $n \geq 0$ on a : $e^{-n} \leq 1$.

2. En déduire que pour tout entier $n \geq 0$ on a :

$$\frac{1}{2} \leq \frac{1}{1+e^{-n}} < 1$$

2.4 Opérations membre à membre


Propriété 4

Soient a, b, c et d quatre réels.

$$\begin{array}{l} \text{Si } a \leq b \\ \text{et } c \leq d \\ \text{alors } a + c \leq b + d \end{array}$$

$$\begin{array}{l} \text{Si } 0 \leq a \leq b \\ \text{et } 0 \leq c \leq d \\ \text{alors } 0 \leq a \times c \leq b \times d \end{array}$$

2.5 Étude du sens de variation d'une suite


Définition 3

- Une suite (u_n) est **croissante** à partir du rang p si pour tout entier $n \geq p$ on a $u_n \leq u_{n+1}$.
- Une suite (u_n) est **décroissante** à partir du rang p si pour tout entier $n \geq p$ on a $u_n \geq u_{n+1}$.
- Une suite (u_n) est **constante** à partir du rang p si pour tout entier $n \geq p$ on a $u_{n+1} = u_n$.

Méthode

Il existe plusieurs méthodes pour étudier le sens de variation d'une suite (u_n) . On utilisera principalement les deux méthodes suivantes.

- ☞ Si le terme général de (u_n) est donné par une formule explicite $u_n = f(n)$ et s'il existe un entier naturel p tel que f monotone sur $[p; +\infty[$ alors :
 - (u_n) est décroissante à partir du rang p si f décroissante sur $[p; +\infty[$.
 - (u_n) est croissante à partir du rang p si f croissante sur $[p; +\infty[$.
- ☞ On peut étudier le **signe de la différence** $u_{n+1} - u_n$ et démontrer qu'il existe un rang p tel que pour tout entier $n \geq p$, $u_{n+1} - u_n$ est de signe constant.
 - Si « $\forall n \geq p, u_{n+1} - u_n \leq 0$ » alors (u_n) est décroissante à partir du rang p .
 - Si « $\forall n \geq p, u_{n+1} - u_n \geq 0$ » alors (u_n) est croissante à partir du rang p .

Capacité 4 Choisir une méthode adaptée pour étudier le sens de variation d'une suite

1. **Méthode 1** : Si $u_n = f(n)$, étudier les variations de f sur $[0; +\infty[$

Soit la suite (u_n) définie pour tout entier $n \geq 0$, par $u_n = \frac{e^n}{e^n + 1}$.

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par $f(x) = \frac{e^x}{e^x + 1}$. On a pour tout entier $n \geq 0$, $u_n = f(n)$.

- ☞ Justifier que f est dérivable sur \mathbb{R} et déterminer l'expression de $f'(x)$.
ATTENTION, on peut dériver la fonction f mais pas la suite (u_n) car celle-ci n'est pas définie sur un intervalle!!!
- ☞ En déduire le sens de variation de la fonction f sur \mathbb{R} , puis le signe de $u_{n+1} - u_n$ pour tout entier $n \geq 0$ et le sens de variation de (u_n) .

2. Méthode 2 : Etudier le signe de $u_{n+1} - u_n$

Soit la suite (u_n) définie par $u_0 = 5$ et pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, par $u_{n+1} = u_n(1 - 2u_n)$.

- ☞ Étudier le signe de $u_{n+1} - u_n$ pour $n \in \mathbb{N}$.
- ☞ Conclure sur le sens de variation de la suite (u_n) .

3 Suites arithmétiques et géométriques

3.1 Suites arithmétiques

Les preuves des propriétés ont été établies en classe de première

**Définition 4**

Une suite (u_n) est arithmétique s'il existe un réel r tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = u_n + r$$

Le réel r est la raison de la suite.

**Propriété 5**

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r .

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = u_0 + n \times r$$

$$\forall p \in \mathbb{N}, \forall q \in \mathbb{N}, \quad u_p = u_q + (p - q) \times r$$

**Théorème 1**

Une suite (u_n) est arithmétique de raison r si et seulement s'il existe deux réels a et r tels que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = a + nr$$

Une suite est arithmétique si et seulement si sa représentation graphique dans un repère est constituée de points alignés.

**Propriété 6**

Soit (u_n) une suite arithmétique de raison r .

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a :

$$\sum_{k=0}^n u_k = u_0 + u_1 + \dots + u_{n-1} + u_n = (n+1) \times \frac{u_0 + u_n}{2}$$

Plus généralement, pour tout $p \in \mathbb{N}$, pour tout $q \in \mathbb{N}$ tel que $q \geq p$ on a :

$$\sum_{k=p}^q u_k = u_p + u_{p+1} + \dots + u_{q-1} + u_q = (q-p+1) \times \frac{u_p + u_q}{2} = \text{nombre de termes} \times \frac{\text{premier terme} + \text{dernier terme}}{2}$$

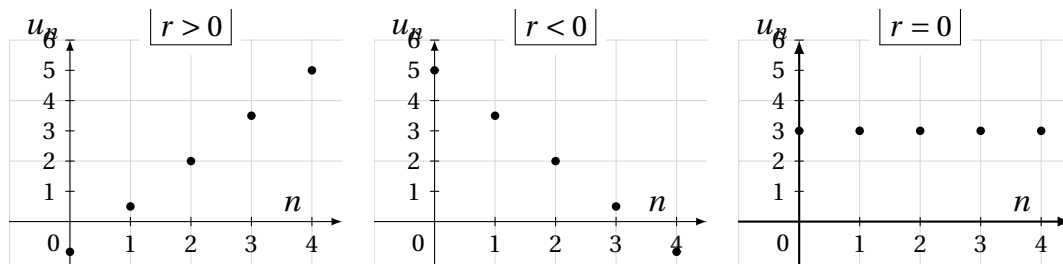
En particulier pour la suite arithmétique telle que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = n$ on a :

$$\sum_{k=1}^n k = 1 + 2 + 3 + \dots + n = \frac{n(n+1)}{2}$$

Propriété 7 Sens de variation

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite arithmétique de raison r .

- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante si $r > 0$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante si $r = 0$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante si $r < 0$.

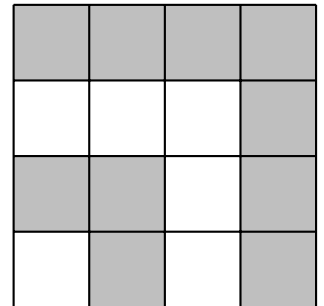


Capacité 5 Étudier une suite arithmétique

On considère la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ des entiers impairs successifs :

$$u_1 = 1, u_2 = 3, u_3 = 5, \dots$$

1. Justifier que $(u_n)_{n \geq 1}$ est une suite arithmétique.
2. Soit n un entier naturel positif, exprimer u_n en fonction de n .
3. Démontrer que pour tout entier $n \geq 1$, on a $\sum_{k=1}^n u_k = n^2$.



3.2 Suites géométriques

Les preuves des propriétés ont été établies en classe de première

Définition 5

Une suite (u_n) est géométrique s'il existe un réel q tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_{n+1} = q \times u_n$$

Le réel q est la raison de la suite.

Propriété 8

Soit (u_n) une suite géométrique de raison q .

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad u_n = u_0 \times q^n$$

$$\forall m \in \mathbb{N}, \forall p \in \mathbb{N}, \quad u_m = u_p \times q^{m-p}$$

Propriété 9

Soit (u_n) une suite géométrique de raison $q \neq 1$.

Pour tout $n \in \mathbb{N}$ on a :

$$\sum_{k=0}^n u_k = u_0 + u_1 + \dots + u_{n-1} + u_n = u_0 \times \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$$

Plus généralement, Pour tout $p \in \mathbb{N}$, pour tout $m \in \mathbb{N}$ tel que $m \geq p$ on a :

$$\sum_{k=p}^m u_k = u_p + u_{p+1} + \dots + u_{m-1} + u_m = u_p \times \frac{1 - q^{m-p+1}}{1 - q} = \text{premier terme} \times \frac{1 - \text{raison}^{\text{nombre de termes}}}{1 - \text{raison}}$$

En particulier pour la suite géométrique telle que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = q^n$ avec $q \neq 1$ on a :

$$\sum_{k=0}^n q^k = 1 + q + q^2 + \dots + q^n = \frac{1 - q^{n+1}}{1 - q}$$

Propriété 10 *Sens de variation*

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison q et de premier terme u_0 .

- **Premier cas** $u_0 > 0$.

Pour tout entier $n \in \mathbb{N}$, on a $u_n = u_0 \times q^n$.

- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante si $1 < q$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante si $0 < q < 1$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante à partir du rang 1 si $q = 0$ et à partir du rang 0 si $q = 1$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas monotone si $q < 0$

- **Deuxième cas** $u_0 > 0$.

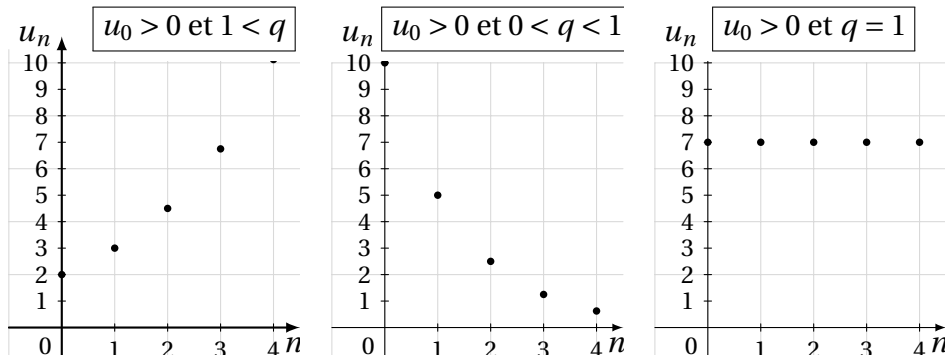
La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie pour tout entier naturel n par $v_n = -u_n$ est géométrique de même raison q et de premier terme $v_0 > 0$.

On applique la propriété précédente à $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et on en déduit par symétrie le sens de variation de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement décroissante si $1 < q$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est strictement croissante si $0 < q < 1$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante à partir du rang 1 si $q = 0$ et à partir du rang 0 si $q = 1$.
- $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas monotone si $q < 0$

Les différents cas exposés ci-dessus sont compliqués à retenir. En pratique, la propriété peut se résumer ainsi :

- Si la raison q de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est négative alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ n'est pas monotone.
- Si la raison q de $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est positive alors $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est monotone et son sens de variation est fixé par la comparaison de deux termes consécutifs comme u_0 et u_1 .



Capacité 6 Étudier une suite géométrique

Un globe-trotter a comme objectif de parcourir 200 km à pied. Il peut parcourir 40 km en une journée, mais, la fatigue s'accumulant, la distance qu'il parcourt diminue de 3 % chaque nouvelle journée.

On note la distance D_n la distance parcourue durant le n -ième jour.

Le premier jour de son périple, il parcourt donc $D_1 = 40 \text{ km}$.

1. Calculer la distance parcourue le deuxième jour.
2. Quelle est la nature de la suite (D_n) ? Donnez ses éléments caractéristiques.
3. Pour tout entier naturel $n \geq 1$, déterminer l'expression de D_n en fonction de n .
4. Pour calculer le nombre de jours qu'il faudra au globe-trotter pour atteindre son objectif, on a écrit la fonction Python suivante :

```
def nb_jours():
    j = 1
    u = 40
    S = 40
    while ..... :
        u = 0.97 * u
        S = S + u
        j = .....
    return j
```

Compléter les deux lignes incomplètes de cette fonction.

5. Déterminer une expression en fonction de n de la distance totale T_n parcourue au bout de n jours :

$$T_n = D_1 + D_2 + \dots + D_n$$

6. Réaliser un tableau de valeurs de T_n avec le mode suite de sa calculatrice et en déduire le nombre de jours qu'il qu'il faudra au globe-trotter pour atteindre son objectif.

Table des matières

1	Suite numérique	1
2	Suites et ordre	3
2.1	Ordre et opérations	3
2.2	Méthode de la différence	3
2.3	Ordre et fonctions de référence	4
2.4	Opérations membre à membre	4
2.5	Étude du sens de variation d'une suite	5
3	Suites arithmétiques et géométriques	6
3.1	Suites arithmétiques	6
3.2	Suites géométriques	7